



3AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET ST SYMÉON

N°213 DIMANCHE DES ANCÊTRES COMPLÉMENT 2023-

Le présent feuillet complète les feuillets N°48, 104 et 158 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuille048.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuille104.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuille158.pdf>

Homélie du Père Boris Bobrinsky

16 décembre 1990

Cl 3, 4-11 Lc 14, 16-24

Le Dimanche des Ancêtres

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit,
Nous sommes encore pour dix jours dans le temps de préparation à la fête de la Nativité, la fête de Noël.

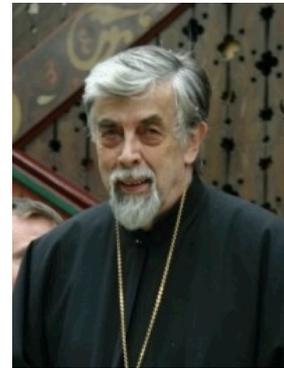
En Occident, on appelle ce temps de préparation l'Avent. L'Avent ne veut pas dire avant quelque chose, mais la venue.

L'Église est dans l'attente et la préparation de la venue, c'est-à-dire de Celui qui vient.

Ce n'est pas le seul temps de l'Église où nous sommes en attente, où nous sommes tendus vers l'avenir, vers le futur, tendus vers Celui qui vient de l'Avenir, qui vient dans l'aujourd'hui de Dieu et qui vient me rencontrer. Le Grand Carême pascal est aussi un temps d'Avent, un temps d'attente nécessaire, douloureux, patient, impatient aussi, un temps d'attente de l'Esprit Saint, de préparation à sa venue. Ainsi, nous allons de période en période nous préparant toujours pour la Venue du Christ qui vient, qui est venu, qui est dans mon cœur déjà et que nous allons rencontrer aujourd'hui et recevoir dans notre cœur sous la forme du Pain et du Vin consacrés, c'est-à-dire le Corps et le Sang du Christ. Le recevant en nous, nous allons nous-mêmes devenir Corps du Christ. Le Sang du Christ va couler dans nos veines. C'est cela le grand mystère de la venue du Sauveur, et ainsi nous nous préparons à rentrer dans la vie éternelle. Pour le moment nous sommes dans l'attente de sa manifestation.

Et dans l'Église aujourd'hui saint Paul parle de cette attente, de cette manifestation avec une grande solennité, avec une grande force dans cette épître aux Colossiens dont nous venons d'entendre la lecture. Il le dit : « *Quand le Christ votre vie paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec Lui dans la gloire* ».

Le Christ est dans la gloire, mais une gloire céleste, une gloire qui ici-bas est encore cachée sous les ombres, cachée dans la chair et le sang, cachée dans nos misères et nos faiblesses. Mais la gloire du Christ est déjà là, elle est dans l'Église, dans nos cœurs. Je voudrais dire ici, pour moi-même comme pour nous tous : « *si nous connaissons le don*



de Dieu », dit le Seigneur à la Samaritaine, si nous savions le secret de notre propre cœur, si nous savions la lumière qui est enfouie, cachée en nous... Si nous savions le feu qui est en nous et qui voudrait nous brûler selon la parole du Christ : « *Je suis venu jeter le feu sur la terre et combien Je désire que ce feu s'embrace* », c'est-à-dire que la terre s'embrace.

Quelle est cette terre ? C'est la terre de notre propre cœur : « *Je suis venu jeter le feu* » dans vos cœurs et combien je désire, pourrions nous redire cette parole du Christ, et combien je désire que votre cœur s'embrace, que vous deveniez, que nous devenions tout entier feu. Si nous savions aussi la source d'eau vive qui coule au fond de nous, selon les paroles d'un des grands spirituels du second siècle, saint Ignace d'Antioche : « *une eau vive murmure dans mon cœur : viens vers le Père* ». Il entendait comme un ruissellement d'eau dans son propre cœur murmurant « *viens vers le Père* ». Il y a ainsi un appel extraordinaire qui nous creuse, qui nous travaille, qui nous rend incapables de rester tranquilles, qui crée en nous une faim et une soif infinies bien sûr. Par conséquent, tout cela se vit en nous par la manifestation du Christ que nous attendons avec nostalgie, à laquelle nous nous préparons aujourd'hui.

Comment nous préparer à cette venue du Christ ? Saint Paul le dit en termes très clairs et très durs même : « *Faites donc mourir vos membres qui sont sur la terre* ». Il ne s'agit pas de notre corps mais ce qui dans notre corps, dans nos membres appartient encore au vieil homme à l'heure du péché. Faites mourir vos membres qui sont sur la terre, l'impudicité, nous en sommes entourés aujourd'hui, l'impureté, elle nous pénètre par tous les pores de notre existence dans la cité où nous vivons, les passions, souvent les plus cachées, les mauvais désirs, la cupidité, l'avarice, la jalousie.

Tout cela, dit saint Paul, est idolâtrie, ce sont les idoles de toujours, les idoles d'aujourd'hui. Et c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion parmi lesquels vous marchiez autrefois lorsque vous viviez dans ces péchés. Mais tout cela appartient au passé, parce que maintenant, dit saint Paul, vous avez renoncé à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, c'est-à-dire à la dureté du cœur, à la calomnie, aux paroles malhonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche, ne mentez pas les uns aux autres, « vous étant dépouillés du vieil homme ». Saint Paul ne dit pas « dépouillez-vous du vieil homme », mais « *vous étant dépouillés du vieil homme* », c'est-à-dire que le baptême est déjà une chose réalisée, le baptisé est désormais pour toujours dépouillé du vieil homme, il est revêtu de la tunique de justice, du vêtement nouveau qu'est le Christ Lui-même. Nous sommes tous, mes amis, revêtus du Christ, nous sommes tous enveloppés par lui et nous l'accueillons à notre tour dans notre propre cœur. Désormais dans le Christ Jésus il n'y a plus de vieil homme, il n'y a plus qu'une marche vers l'espérance et une certitude de la victoire que l'homme nouveau est déjà réalisé, qu'il est déjà inauguré dans nos propres cœurs.

Ainsi j'ai parlé de l'attente, j'ai dit que nous nous préparons pour la venue du Christ, au Carême aussi nous nous préparons à Pâques pour la venue du Christ, de Sa résurrection, puis pour la venue du Saint Esprit.

Toutes ces attentes, toutes ces venues, toutes ces manifestations du Christ dans Sa puissance, dans la grâce de l'Esprit Saint, tout cela se télescope dans un mystère du Christ car nous sommes toujours jusqu'à la fin de notre vie en attente, en préparation, en gestation, en naissance nouvelle jusqu'à notre dernière naissance. À la fois nous serons petits enfants devant Dieu et adultes selon l'âge du Christ quand Dieu nous appellera à Lui et que nous passerons le dernier baptême ou la dernière Pâque de notre vie. Nous savons que ce temps viendra quand le Seigneur le voudra. Nous attendons cette dernière venue du Christ, comme le dit saint Paul, avec amour. Saint Paul parle des chrétiens comme de ceux qui attendent avec amour l'apparition du Christ.

Je pense en particulier aujourd'hui à Bethléem bien sûr, à cette colline de Judée pas très loin de Jérusalem, qui est enfoncée au cœur même de la Judée, au cœur d'Israël, au cœur du peuple juif. Qu'ils le veuillent ou non, qu'ils le sachent ou non, nous sommes avec eux aussi unis aujourd'hui dans l'attente, car le peuple juif est dans l'attente de la venue du Messie, de la venue du Christ, car le Christ ne signifie rien d'autre que le Messie, l'Élu, le Mis à Part, l'Oint.

Et la seule différence avec le judaïsme, c'est que nous savons que le Christ est venu et qu'il revient, nous connaissons Son nom et nous savons qu'Il est le Fils de Dieu, mais nous devons dans notre prière particulièrement avant la venue, la première venue du Christ dans l'Incarnation, dans la Nativité, avoir une pensée particulière pour nos frères du judaïsme avec lesquels nous partageons tout l'Ancien Testament.

Nous devons prier pour que finalement selon le plan de Dieu et sa miséricorde, leurs yeux s'ouvrent, pour que Bethléem soit pour tous les enfants d'Abraham, les enfants selon la chair et les enfants selon l'Esprit, le lieu de notre rassemblement.

Amen.

Le numéro 275 de Contacts est consacré à

Un grand pasteur et théologien

le Père Boris Bobrinskoy (1925-2020)

Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes

Tel 09 76 32 938 postmaster@revue-contacts.com

Site de la revue : <http://revue-contacts.com>